

AACSB, entre légendes urbaines et réalité,  
comment obtenir votre accréditation ?



Un livre blanc pour vous accompagner  
dans le processus

# Introduction

L'accréditation AACSB, on le sait tous, professeurs comme administrateurs, est un peu comme le Saint Graal des Business Schools. C'est une institution qui a traversé les âges depuis 1916 et se positionne aujourd'hui comme le pilier, **l'assurance de qualité** d'une école de commerce, mais surtout de **l'efficacité de son engagement dans la recherche et la pédagogie**.

Il suffit de questionner quelques écoles pour se rendre compte que l'expérience AACSB est un engagement à long terme. Un mariage entre ces écoles et le principe d'amélioration continue. L'obtenir représente évidemment des efforts, pourrait-on dire, marathoniens en termes d'organisation interne et en termes financiers. Cela va sans dire qu'on évite de "divorcer" avec cette accréditation... sous peine de dépression profonde.

1916

**C**réation de l'organisme AACSB par une association regroupant les prestigieuses universités américaines (Harvard, Columbia, University of Nebraska, Yale, University of Wisconsin et d'autres\*).

1968

**L'**Université d'Alberta est la première école non américaine à être accréditée.

*Pas qu'une accréditation !*

*AACSB est aussi comparable à un think tank et produit régulièrement des rapports sur la formation commerciale et de management dans le monde, sur les innovations dans l'éducation, les observations et les tendances à suivre ...*

\* <http://www.aacsb.edu/about/history/timeline>

Maintenant, **comprendre le fonctionnement** d'AACSB, de son vocabulaire, de ses échéanciers et de ses retombées sur une école reste compliqué. En effet, on parle d'un secteur de l'éducation très administratif où il n'est pas très amusant de lire des documents de dizaines et de dizaines de pages ... pour simplement comprendre dans quelle aventure on se lance, que l'on soit doyen, responsable d'accréditation ou professeur !

1997

L'Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales (ESSEC) est la première école en dehors du continent Nord américain à être accréditée, AACSB intensifie son internationalisation.

780+

Nombre d'écoles de commerce accréditées AACSB dans le monde, soit moins de 7% du nombre total d'écoles de commerce.

En conséquence, on trouve des articles et tentatives d'éclaircissement parfois trop simplifiés, mystifiés au point de voir apparaître un nombre notable, et attention on pèse nos mots, de **légendes urbaines** !

Nombre d'écoles en processus d'accréditation lors de l'année 2016-2017.

258



AACSB est une accréditation qui fonctionne en anglais, il faut donc comprendre son vocabulaire qui ne sera pas traduit !

**Vous l'aurez compris, l'objectif de ce document est donc de démystifier AACSB et son processus d'obtention de manière claire et simple. Comment obtenir AACSB et quelles sont ses répercussions ?**

## Légende urbaine #1

FAUX

### AACSB se fonde sur la qualité des enseignants d'une école

Pour bien commencer notre enquête, il faut comprendre les **valeurs d'AACSB**. Beaucoup d'accréditations internationales fondent leurs critères sur des Mécanismes d'Assurance de la Qualité (Quality Assurance Mechanisms). On pense alors à la qualité des enseignants et de l'apprentissage de la connaissance.

#### AACSB va plus loin.

Comme l'explique **Albrecht Sonntag**, Vice-Doyen et Responsable des Accréditations de l'ESSCA, depuis 2003, AACSB a décidé de réformer les **critères d'accréditation** des écoles et de considérer non plus l'apprentissage de la connaissance mais celui de la **compétence** ; non pas la qualité de l'enseignant mais la réussite de l'étudiant. En anglais cela donne un passage de l'**Assurance of Teaching** à l'**Assurance of Learning**.

*“Une expression assez intéressante représente bien la réflexion révolutionnaire de 2003 chez AACSB”, reprend M. Sonntag :*

**“ You teach. But do they learn? ”**



En effet, ici l'expression prend tout son sens.

La manoeuvre de l'organisme d'accréditation s'articule comme suit :

On étudie la réussite des étudiants parce que leurs résultats sont **mesurables de manière objective** et permettent de savoir si oui ou non leurs professeurs ont bien **inculqués les compétences définies** afin d'intégrer le monde professionnel après leurs études. Aussi parce que le but d'une école est de former des étudiants et non pas d'avoir les meilleurs professeurs.

Légère nuance qui se montre cruciale.

On retourne le prisme. Plutôt que de passer par une appréciation des enseignants qui considèrent qu'il faut apprendre telle ou telle compétence afin d'être qualifié, on analyse le marché du travail et on balise les besoins de celui-ci ainsi que ses points d'innovation afin de pouvoir adapter à ceux-ci les **compétences à inculquer aux étudiants**.

## Résultat ?

On obtient une école qui assure un très fort pourcentage d'embauche juste après l'obtention du diplôme, qui assure la formation d'**étudiants compétents**, qui assure la formation d'étudiants **qui innovent sur le marché du travail**.

Alors oui, AACSB porte aussi ses critères sur la **qualité du corps professoral** dans la recherche. Pour la même raison que la réussite des étudiants, c'est un critère quantifiable et mesurable, objectivement représentatif de la qualité de l'école et de son effort dans le **progrès et l'innovation**. Mais non, AACSB ne cherche pas à accréditer les écoles pourvues des meilleurs enseignants.

## Légende urbaine #2

FAUX

### AACSB se fonde sur des critères uniquement quantitatifs

Il suffit de comprendre les mots clés d'AACSB tels qu' "Assurance of Learning" ou bien "Standard Global" ou encore "méthodes de mesures de la réussite des étudiants" pour se dire que l'accréditation se fonde sur des méthodes essentiellement quantitatives.

En fait, ce *n'est pas totalement faux*, ou du moins c'était vrai il y a encore quelques années. La **méthode révolutionnaire d'anticipation des besoins du marché** pour décider des compétences à intégrer chez l'étudiant a inspiré nombre d'écoles.

*"À tel point qu'au fur et à mesure, toutes ne juraient que par les performances de leurs data, de leurs étudiants, que par le chiffre"*, affirme **Albrecht Sonntag**,

**"C'est triste parce qu'on assistait à une perte de sens, du rapport humain."**

Le Responsable des Accréditations de l'ESSCA a lui-même fait remonter la "menace" aux groupes d'audit et à AACSB lors du processus d'accréditation de l'ESSCA (2010-2014).



Par ailleurs, il a proposé une méthode permettant de partager les rubriques entre **quantitatif** et **qualitatif** :

1

On conserve les données académiques et indicateurs de performances quantitatives pour mesurer l'**évolution d'intégration des compétences** chez les étudiants, par cours, par programme et au cours des années.

On ajoute des **diagnostics qualitatifs**. Des *feedback* qualitatifs de la part des professeurs sur leur travail et sur leur étudiants, plus complets que la triple sous division "dépassé les attentes, répond ou ne répond pas aux attentes".

2

3

Mais aussi de la part des étudiants par leurs appréciations des cours suivis, par des commentaires sur les points à améliorer, bref un **feedback étudiant** qui fait du sens, car qui est mieux placé pour juger de la qualité de l'enseignement ?

Cette réflexion proposée par **Albrecht Sonntag** au sein de l'ESSCA se reflète sur la réforme des dogmes d'AACSB en 2013. En effet, AACSB applique une réforme importante environ tous les dix ans.

On voit alors apparaître l'importance des **contenus qualitatifs** afin d'ajouter plus de précisions aux chiffres et une meilleure performance quantitative.



*“ Il existe aussi de nombreux faits qualitatifs non mesurables mais plus qu’importants lors de la période d’accréditation et post-accréditation. ”*

assure **Patrice Houdayer**, Directeur des Programmes, de l’International et de la Vie Étudiante au sein de la Business School SKEMA.

Par exemple, les comités d’audit, composés généralement de trois doyens d’écoles accréditées et d’un représentant du monde de l’entreprise, lorsqu’ils se rendent au sein de l’école candidate, peuvent rencontrer n’importe quel acteur de l’administration de l’école, **mais aussi les professeurs et étudiants** afin de leur demander leur avis et afin de répondre à quelques questions.

Autre exemple, ajoute **Patrice Houdayer** :

*“ SKEMA au sein de son campus au Brésil s’est vu lancer un projet étudiant ayant pour objectif de scolariser un maximum d’enfants de la favela voisine. Un tel projet a un impact sur l’environnement et la société. Et AACSB accorde énormément d’importance à l’impact d’une école en dehors de ses murs. C’est un fait qualitatif qui assure la qualité de l’école, mais non mesurable quantitativement. ”*





## Légende urbaine #3


FAUX

**AACSB est un label réservé aux universités d'élite**

Peut-être la plus répandue des idées concernant AACSB. Oui, moins de 7% des écoles de commerce répondent aux standards AACSB.

Oui, AACSB est une communauté qui vaut la peine d'y entrer. Oui on retrouve nombre d'universités prestigieuses, mais non, **AACSB n'est pas exclusivement réservé à l'élite.**

Une école le devient après coup. Les écoles accréditées prouvent leur qualité et leur expertise à partir du moment où elles adoptent un processus d'amélioration continue vérifié par l'organisme, pas avant.



Quoi qu'il en soit, une école labellisée accède à une communauté restreinte d'entraide reflétant une image d'élite. Maintenant, ne pas faire partie de la communauté ne veut pas dire qu'une école n'est pas de qualité.

Comme l'affirme **Richard Soparnot**, Doyen aux Affaires Académiques de l'ESC Clermont, il existe aussi des écoles *“très innovantes, les meilleures dans leur domaine, mais qui ne sont pas accréditées. Soit parce qu'elles ne correspondent pas aux standards d'AACSB, soit parce qu'elles n'en ont pas besoin.”*

En effet, l'innovation dans l'enseignement, dans la pédagogie et dans la vie de l'école sont globalement de nouvelles valeurs chez AACSB, notamment via **Innovations That Inspire**, une initiative lancée en 2016 par l'organisation qui célèbrent les nominés lors d'évènements et sur leur site web pour leurs “bonnes pratiques” en terme d'innovation.

Enfin, il est important de noter que toute école de commerce peut réussir à être accréditée notamment en ce qui concerne l'**Assurance of Learning** parce qu'il est question ici de l'établissement de processus et d'une **organisation interne centrée autour de l'apprentissage** et non autour de la réputation de son corps professoral et de leurs recherches.



**AACSB est ouvert à toute candidature donc.**

**Bien sûr, on parle ici “de vraies écoles, légitimes” rappelle M. Soparnot.**

## Légende urbaine #4

FAUX

### AACSB est inflexible sur ses standards

Si l'on considère AACSB comme n'acceptant que l'élite, ou lorsqu'on observe que moins de 7% des écoles de commerce du monde sont accréditées, on se met forcément à penser que son processus d'accréditation est peu flexible.

*Ce n'est pas vraiment le cas.*

Ce qu'il faut savoir avant tout, c'est qu'au départ, AACSB est une **accréditation créée sur le modèle anglo-saxon**. Et malgré son internationalisation, *“on retrouve toujours cette approche”*, affirme Richard Soparnot *“notamment lorsqu'on parle de classification et reporting des learning goals et learning objectives”*, que l'on retrouve par exemple dans le standard 8 des critères d'AACSB.

Ce standard requiert auprès de l'école candidate une **organisation documentée et systématique** permettant de déterminer et réviser facilement les objectifs d'enseignement d'un programme.



L'école doit démontrer que les objectifs d'enseignement des programmes renseignés dans ses documents sont bien suivis dans chaque cours\*.

Une approche qui peut s'avérer ardue pour certaines écoles. En effet, on demande là un rapport continu et détaillé sur plusieurs années. C'est une discipline de collection de données à respecter aussi sur les années à venir, post-accréditation.

Le standard 8 fait partie des plus grosses difficultés des écoles candidates mais c'est une étape nécessaire à l'implémentation d'une amélioration continue au sein de l'école.

**Qui dit standard à appliquer dit souvent rigidité.**

Pourtant, cela ne veut pas dire que le processus de sélection l'est dans sa globalité. Bien qu'AACSB puisse refléter des accents anglo-américain, depuis son internationalisation, AACSB contextualise et adapte ses critères et ses observations aux écoles selon leur pays, leur culture de l'éducation, leurs valeurs etc.

\* <http://www.aacsb.edu/-/media/aacsb/docs/accreditation/standards/business-accreditation-2017-update.ashx?la=en>





Lorsqu'on prend en compte ensuite le large soutien qu'apportent les mentors et les groupes d'audit d'AACSB, on se rend rapidement compte que l'objectif de l'organisme d'accréditation n'est pas d'évaluer de manière stricte, mais bien de **guider l'école candidate vers l'application d'un processus d'amélioration perpétuelle**. C'est bien l'accompagnement qui prime plus que l'évaluation. L'objectif final étant d'aider l'établissement à adopter l'amélioration continue.

Le  
saviez-vous ?

## Learning **QUOI ?**

*Les learning goals et learning objectives sont des balises permettant d'organiser les objectifs d'apprentissages de chaque étudiant dans un certain cours, un certain programme, un certain diplôme. Autrement dit, ce sont de simples et courtes phrases autour desquelles on articule toutes les connaissances que l'on projette d'inculquer aux étudiants dans leur parcours. Ce sont donc les outils parfaits d'application d'une méthodologie d'organisation de la connaissance.*

### **Les learning goals**

Des objectifs de compétences prononcés à l'échelle des programmes. Ce sont des objectifs macro. À l'image de valeurs, les learning goals sont des objectifs poursuivis mais non quantifiables, ni mesurables.

### **Les learning objectives**

Objectifs de compétences plus micro, à l'échelle des cours. Les compétences sont donc plus détaillées et façonnent syllabus et cours. Les learning objectives sont quantifiables, mesurables et permettent d'établir des *feedback* clairs.

## Légende urbaine #5

FAUX

**Le processus d'accréditation est très dur, du début à la fin**

Bon, vous avez pu remarquer que le processus d'accréditation n'est pas de tout repos ; nous avons noté la difficulté d'appliquer la discipline du standard 8 mais pas que. Selon nos témoignages, le standard 5, 15, 10 et 12 sont aussi compliqués à intégrer dans de nombreuses écoles pour relativement les mêmes raisons : la collecte constante de données. Dans les articles narrant l'expérience AACSB, on peut aussi lire que c'est très cher et que c'est un effort marathonnien et très intense ... mais que **cela en vaut la peine !**

Mais attendez, il est peut-être plus utile à titre informatif de classer cette difficulté. **Le processus d'accréditation est-il si difficile du début à la fin ?**

Après plusieurs enquêtes conduites auprès d'écoles accréditées et analyses de la documentation publiée par AACSB, nous nous sommes rendu compte que les témoignages s'accordent sur un élément : la période la plus difficile dans la quête pour l'obtention du label AACSB ... **c'est uniquement le tout début de l'aventure.**

Comme l'explique le Directeur Académique de l'ESC Clermont, il est très difficile de se familiariser avec le vocabulaire AACSB, ses approches et ses méthodes. En effet, il est courant de tomber sur des écoles candidates n'ayant pas assez lu et relu les documents d'AACSB, son approche, les définitions de chaque terme et la structure d'organisation à adopter face à une telle aventure. Ainsi elles perdent un précieux temps ...

Il ajoute que la plus grosse difficulté d'une école candidate réside dans sa **capacité à organiser une dynamique collective** au sein de l'administration et du corps professoral, mais aussi au sein de l'école toute entière. Mettre tout le monde sur le coup est d'une importance à ne pas sous-estimer.



## A savoir

Le processus d'accréditation dure en moyenne 5 à 7 ans. Mais il peut aussi bien durer 3 ou 4 ans. Dans le cas contraire, on peut aussi noter des cas d'écoles candidates accréditées au bout de dix ans, parce que, selon les groupes d'audit, un certain temps est nécessaire à l'école afin de mettre en place une structure permettant l'amélioration continue.

Cela peut paraître long. Mais dans le monde académique le temps passe très vite. Alors ne pas en perdre et bien comprendre les objectifs requis afin d'obtenir le label avant de lancer sa candidature est capital.

## Un conseil ?

Lire bien tout ce qu'il y a à lire ! Tout ce qu'il y a à comprendre ! Même si cela prend du temps avant de maîtriser parfaitement le sujet. C'est le conseil de l'AACSB.

Richard Soparnot, lui, affirme que *“se lancer dans AACSB, c'est vrai, est un investissement de temps mais aussi financier conséquent alors autant se lancer en parfait incollable et avec une équipe gagnante. L'accréditation ne sera plus un problème de difficulté mais uniquement d'entretien de la discipline.”*

Patrice Houdayer ajoute : *“Il est crucial pour une école candidate de communiquer avec des écoles déjà accréditées afin de connaître leur expérience et leurs connaissances grâce auxquels on peut gagner un temps précieux et augmenter ses chances de succès.”*

Finalement, tous s'accordent sur un point : utiliser des outils de collecte, de stockage et d'organisation de données peut se révéler être un atout précieux afin de gérer la masse données nécessaires pour tout type d'accréditation et la bonne organisation de l'école. Christophe Rouillon, Directeur de l'ESSCA Shanghai, qui utilise la solution TestWe nous l'a d'ailleurs affirmé : *“Cette solution se trouve être un véritable accélérateur dans la collection de données académiques.”*

## Légende urbaine #6

FAUX

Être candidat à l'accréditation est une décision prise par les dirigeants d'une école de commerce

Eh oui ! Là encore on a tendance à s'y perdre. On peut penser qu'une candidature AACSB concerne surtout le Doyen, ou l'ensemble des directeurs d'une école... Au plus large on dira l'administration d'une école - c'est ce que vous pensez ?

### Qui sont les “Responsables Accréditation” ?

Responsable Accréditation est un poste très courant dans les universités et écoles européennes. Comme son titre l'indique, cette personne se positionne comme garant et gestionnaire du bon fonctionnement de la procédure d'accréditation au sein de l'école candidate. Elle est la personne qui organise les données et dossiers à faire parvenir aux mentors, groupes d'audit et à l'organisme AACSB. Elle établit enfin des processus afin d'assurer l'amélioration continue au sein de l'établissement et afin de faciliter les renouvellements et candidatures à toute autre accréditation.

Non, non, non, non, non. Toujours pas.

Être candidat est une affaire d'équipe, **d'efforts constants et collectifs** et l'école toute entière doit être mise au courant. Certes, les étudiants ne joueront pas le rôle d'un doyen ou celui d'un responsable d'accréditation, mais le corps professoral et administratif, eux, sont les acteurs principaux de cette aventure.

Pourquoi un tel effort collectif ?

D'abord parce que les rapports d'auto-évaluation, requis afin de démontrer une ligne directrice valide au yeux d'AACSB, demandent une quantité de données pharaonique et sur plusieurs années.

De la constitution du corps professoral (de leur activité et statut au sein de l'école) aux données académiques des étudiants en passant par l'ensemble des cours, leur syllabus et objectifs d'enseignement...

Tout absolument tout doit être reporté aux mentors, aux groupes d'audit et au comité décideur d'AACSB. On ne peut qu'imaginer alors l'importance de l'effort collectif.

## Rapports d'auto-évaluation ?

Les rapports d'auto-évaluation sont des requis dans le processus d'accréditation. Très simplement, ils consistent à rendre compte des *feedback* et *metrics* de l'école, quantitatifs et qualitatifs, afin de prouver que l'école adopte une procédure d'amélioration continue et que ses étudiants obtiennent les compétences définies dans les syllabus, *learning goals* et *learning objectives*.

Enfin, parce que la mise en place d'un travail d'équipe constant fait partie des **pilliers de l'amélioration** continue qu'AACSB souhaite voir instaurer au sein des écoles candidates.

---

## Quantitatif ?

L'ensemble des données quantitatives forme les *Rubrics*, parmi lesquelles on retrouve les *learning objectives*, les résultats aux tests et examens, la performance globale des étudiants classée généralement en trois divisions : ne répond pas aux attentes, répond aux attentes et dépasse les attentes.

On retrouve comme cités plus tôt (pages 4 et 5, Légende #2) les diagnostics enseignants et étudiants sur la qualité des cours et programmes ainsi que sur leur efficacité ressentie quant à l'intégration des compétences. "Ces retours nous permettent de créer des cours, en supprimer, en réformer et modifier si nécessaire la structure d'organisation des cours ou du corps professoral..." explique M. Sonntag, notant alors l'importance cruciale de ces retours qualitatifs.

Enfin, les rapports d'auto-évaluation (RAP) sont des *feedback loops* ou cycles de retours de bilans. Il rendent compte de l'avancée de l'école dans l'adoption d'un processus optimal d'amélioration continue et annoncent les modifications entreprises par l'école si besoin est. Les RAP sont donc des comptes rendus de tests entrepris et de résultats mesurés afin de juger de la qualité de l'établissement par rapport aux standards AACSB. Le but ? *"Close the loop, compléter et fermer le cycle, afin d'entretenir le processus d'amélioration continue une fois acquis. Cela veut aussi dire que vous êtes certainement accrédité"*, explique Albrecht Sonntag.

### Qui sont les "Mentors" ?

Les mentors sont des doyens et doyennes d'écoles de commerce déjà accréditées. Ils peuvent être volontaires ou appelés par l'organisme afin d'accompagner une école avec qui aucun, absolument aucun lien n'existe. Leur mission ? Guider l'école vers l'amélioration continue. Plus précisément, ils aident à comprendre les approches et à définir les termes AACSB, ils conseillent l'école candidate sur l'organisation de l'école, sa gestion des ressources humaines, sa gestion des programmes d'enseignement ... Leur soutien peut être variable selon les besoins de l'école candidate. Ils peuvent se rendre plusieurs fois par an au sein de l'école, ou préférer des réunions Skype, dépendant de la distance géographique entre les deux écoles.

**Un mentor est un peu comme le meilleur ami de l'école et peut se révéler être un *game changer* pour celle-ci. Comme AACSB le dit si bien, écoutez les conseils de votre mentor.**

## Légende urbaine #7

VRAI

# Être accrédité est un accélérateur de notoriété et de performance pour une école

*“Une école accréditée fait partie d'un club et comme dans tous clubs, il y a des avantages ... beaucoup d'avantages”*, affirme Patrice Houdayer. Ne cherchons pas plus loin, listons les :

### Bénéfices “directs”

- Une influence positive sur la composition du corps professoral et le recrutement (professeurs, doyens, chercheurs etc.)
- Un facteur d'attraction en termes de demandes d'inscription de la part des étudiants tout en appuyant sur le côté “facteur d'excellence” au niveau des conditions d'admission\*
- De nombreuses propositions de partenariats de la part d'autres universités (accréditées et non accréditées)
- L'accès à la communauté, les événements, les réunions d'information et de réseautage
- L'accès aux dernières recherches et aux innovations (pédagogiques, technologiques dans l'éducation)
- Un tremplin vers le top des classements des écoles de commerce mondiales

\* **The Globe And Mail** <https://beta.theglobeandmail.com/report-on-business/careers/business-education/b-schools-work-hard>

## Bénéfices “indirects”

- Discipline et processus d’amélioration continue au sein de l’école
- Amélioration de la qualité des cours et de l’acquisition des compétences
- L’accès à une communauté d’écoles innovantes et à leurs expériences. *“Les écoles accréditées AACSB entretiennent, évidemment, une compétition notable. Mais bizarrement le partage de connaissance et la coopération entre elles est surprenante !”* assure Patrice Houdayer.
- Un meilleur management des stratégies de l’école
- Une opération marketing sans précédent





# Conclusion

---

Après avoir abordé tous ces points et “légendes urbaines”, on peut avoir une idée du fonctionnement d'AACSB, une idée de ses valeurs et de son approche.

Le label est relativement difficile d'accès, relativement long, relativement cher, relativement élitiste, d'accord.

Le secret est dans la compréhension du *mindset* de l'organisme, de son approche.

Il faut comprendre qu'AACSB est un guide vers l'établissement d'automatismes et de processus au sein d'une école.

- Son but pour les écoles de commerce et de management est la mise en place d'un cercle vertueux alliant innovation et apprentissage. Cela afin d'assurer l'apprentissage des étudiants et afin de les préparer à avoir un poids sur leur environnement. Mais encore pour répondre aux besoins de la société et du marché.
- Toutes les écoles qui initieront le projet seront sur un pied d'égalité (pas de favoritisme).
- AACSB est une affaire collective qui nécessite que tout le monde soit solidaire et investi.

Enfin, l'environnement proposé par le label pendant les candidatures est un environnement de soutien plus que de surveillance ou de correction.

**Comprendre ces points permet à une école candidate ou déjà accréditée de déterminer les actions à prendre, les initiatives à mettre en place et les bons outils à utiliser. Autrement dit, s'appropriier ce *mindset*, c'est s'assurer l'accréditation.**

# Remerciements

---

Cette enquête a été conçue par l'équipe TestWe dans le but de rendre accessibles et clairs les enjeux, les termes et les avantages liés à la certification AACSB.

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

**Christophe Rouillon**, Directeur de l'ESSCA Shanghai

**Albrecht Sonntag**, Vice-Doyen et Responsable des Accréditations de l'ESSCA, France

**Patrice Houdayer**, Directeur des Programmes, de l'International et de la Vie Étudiante, SKEMA, France

**Richard Soparnot**, Directeur aux Affaires Académiques de Clermont School of Management, France

# TestWe, l'expert de l'e-exam

---

TestWe est une startup française lancée en 2014. Elle propose une nouvelle manière de créer, corriger, gérer et passer des examens en digitalisant l'ensemble du processus. Plus de papier et crayon, plus de triche aux examens, des économies de temps et d'argent et en plus c'est cool pour l'environnement !

TestWe est une startup profondément investie dans l'innovation et l'enseignement et toujours à l'écoute des idées de ses utilisateurs et de leurs problèmes.

Aussi, TestWe travaille intensément avec ses utilisateurs et AACSB afin d'optimiser au maximum sa solution dans l'optique de faciliter au maximum les procédures d'accréditations et leur renouvellement. Mais aussi l'introduction et l'entretien d'un processus d'amélioration continue au sein de n'importe quel établissement d'enseignement, comme les écoles de commerce par exemple.

**L'amélioration continue vous intéresse ?**

**Les e-Exams et l'innovation dans l'Éducation aussi ?**

**Contactez-nous pour en savoir plus !**

[contact@testwe.eu](mailto:contact@testwe.eu)